



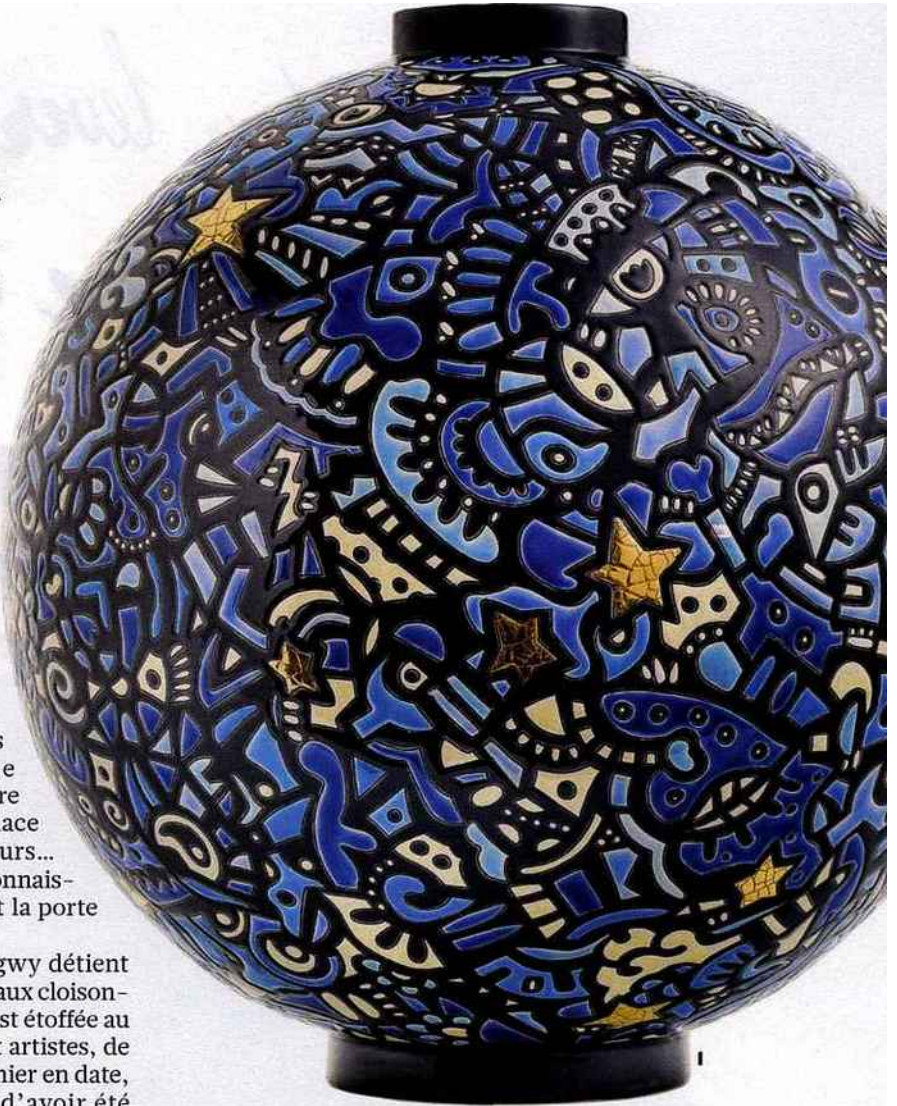
TRÉSORS D'ATELIER

Entre l'art et l'artisanat, la frontière est parfois ténue. Tour d'horizon de créateurs uniques en leur genre. PAR CATHERINE DEYDIER

Sil'exception confirme la règle, le travail de ces créateurs confirme qu'elle n'a pas d'autres règles que la passion, l'imagination, l'exigence et le savoir-faire. Entre le monde de l'art et le design, un dialogue se précise au fil du temps, souvent fruit d'une rencontre, d'un hasard, mais toujours il échappe au déjà-vu et offre la plus belle des dimensions, la liberté de création. Pièces uniques ou éditions limitées, réponses à une commande, expressions d'un sur-mesure ou d'un univers d'artiste qui trouve sa place dans les scénographies des collectionneurs... Autant de trésors et de coups de patte reconnaissables entre tous à découvrir en poussant la porte des ateliers.

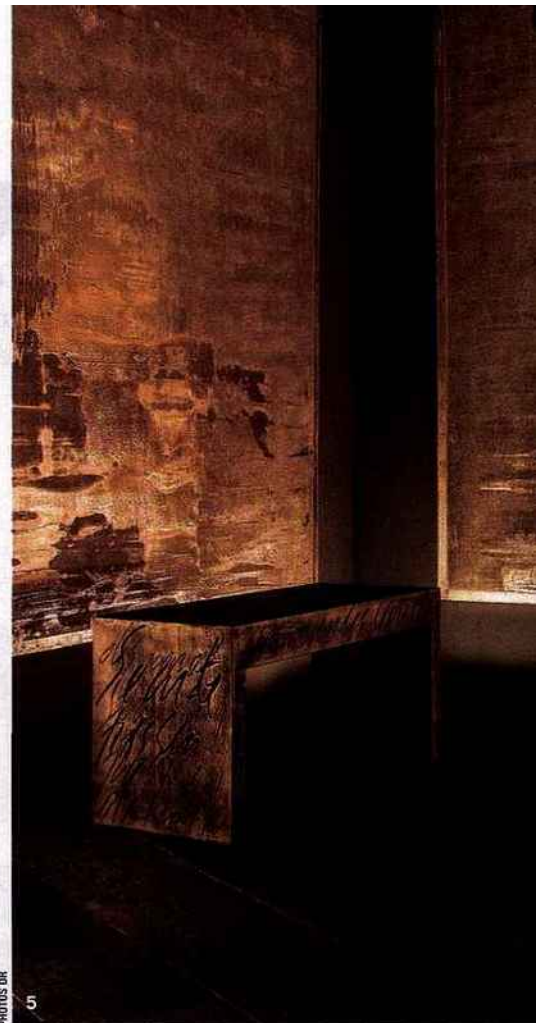
Ainsi, la Manufacture des émaux de Longwy détient depuis plus d'un siècle l'exclusivité des émaux cloisonnés sur faïence. Une longue histoire qui s'est étoffée au fil des collaborations avec des designers et artistes, de Pierre Casenove à Hilton Mc Connico. Dernier en date, le jeune Lukas Works s'étonne encore d'avoir été repéré sur Instagram par Martin Pietri, le PDG. « C'est fou. Cela n'arrive pas à tout le monde dans une carrière. Je connaissais Longwy car mon grand-père est de Lorraine et je rêvais d'avoir une boule chez moi... sans en avoir les moyens. En dessiner une aujourd'hui affiche une belle reconnaissance artistique. » Et l'on ne s'étonnera pas que ce compositeur de vocation se soit tourné vers la peinture et signe City of Stars la dernière édition de la fameuse Boule coloniale. Un clin d'œil on s'en doute à la comédie musicale *La La Land*. Le projet a été mené tambour battant et l'artiste a souhaité rester dans l'esprit des premiers modèles « assez exceptionnels » de la collection.

Cycle de la création et de la vie. Les échanges nourris au fil des ans entre l'artiste Damien Hirst et la cristallerie Lalique ont donné naissance à la collection Eternal, une série de sculptures et panneaux manifestes qui figent, entre autres, le temps dans le cristal selon une technique ancestrale réinterprétée par les meilleurs ouvriers de France de l'atelier Lalique. Chaque pièce, éditée en tirage limité, porte la signature de l'artiste. Tout comme les créations de l'incontournable et discret designer des



couleurs Pierre Bonnefille, à qui aucune nuance n'échappe. Il a enfin exposé son travail personnel, ses tableaux et sa *Meditation Room* à Paris en septembre. Très occupé sur les chantiers en France et dans le monde, Bonnefille a longtemps gardé ses créations dans son atelier avant de se résoudre à livrer « les émotions, à transmettre les sensations » qu'il emmagasine au fil de ses observations et dans les méandres de sa mémoire. Mais il tient à préciser qu'il faut être dans un état particulier, libre et serein, pour les recevoir et les apprécier pleinement. C'est aussi à un amateur, voire un collectionneur doué de certains talents que s'adresse le spécialiste des lustres des monuments historiques, bronzier d'art capable de fabriquer à l'identique d'après photos ou dessins des objets disparus. Pour l'inclassable Régis Mathieu, antiquaire et propriétaire de Mathieu Lustrerie - entreprise familiale fondée en 1948 qu'il dirige depuis 1992 -, un lustre sur lequel un artisan a travaillé deux cents heures est une authentique œuvre d'art. Ces pièces appellent le respect.

Le jeune entrepreneur sait de quoi il parle, il développe une triple activité de restauration, de création,

PHOTOS DR
01

1. Boule coloniale City of Stars, de Lukas Works, Manufacture des émaux de Longwy. 2. Couttes de cristal de roche, bronze doré conjugué au cristal ou à l'albâtre, « Jellyfish » est l'un des modèles phares des « Lustres Bijoux » signés Mathieu Lustrerie. 3. Miroir en turquoises et coquillages, fait main, Thomas Boog. 4. Table Onde, piétement cage en acier texturé, plateau dans un parquetage en fil de chêne contrarié, Pinto Paris. 5. La « Meditation Room » de Pierre Bonnefille, peintre, designer et maître d'art.

d'édition. Il assume une authentique passion pour les lustres, girandoles et autres appliques, qu'il engrange, toutes époques confondues, jusqu'aux créations les plus contemporaines. Et ce depuis son plus jeune âge. Ne leur a-t-il pas consacré un musée à proximité de ses ateliers ? A côté des modèles anciens stockés dans ses archives pour répondre à des demandes très précises – de musées, notamment –, on peut découvrir les lampadaires et lustres cinétiques en aluminium brossé créés par son père Henri Mathieu dans les années 1970 ou les siens, très récents. A l'hôtel de la Monnaie, dans le cadre de l'exposition « L'Art de la matière » organisée par AD Intérieurs, 80 pièces d'exception ont brillé de tout leur éclat. Un parcours lumineux, cela va de soi.

Pour preuve, ce lustre *Jellyfish*, en bronze doré, cristal de roche et albâtre transparent. Dans sa galerie, Thomas Boog présente les pièces qui ont fait sa notoriété : paravents, miroirs couteaux, appliques coquillages. Ses dernières créations témoignent d'une recherche perpétuelle vers de nouvelles matières organiques et d'un style de plus en plus affirmé. Et que dire des créations du ferronnier d'art et meilleur ouvrier de France Guy Pendants, qui s'appête à ouvrir un musée près de Dax, dédié à son art, tout en continuant à le transmettre dans son atelier. Les accessoires pour la maison qu'il réalise sur commande sont d'authentiques petits chefs-d'œuvre, qui se méritent eux aussi. ■